

5	Ce samedi matin, comme tous les samedis depuis dix ans, la matrone est là, bien calée dans son fauteuil, au fond de la salle, face à Dédé, un sans-abri récupéré la veille, et trois femmes dont une ex « de la rue » venue avec ses deux garçons, sages comme des images, qui ont quand même bien envie d'un pain au chocolat et d'une boisson chaude.	45 récupérer samle op
10 15	Depuis 1981, Christiane s'occupe des pauvres. Des « cassés de la vie », comme elle, septième d'une famille de quinze, dont le père s'est fait renverser par une voiture en rentrant du travail et dont la mère, femme de ménage dans un petit hôtel des environs d'Évreux, achetait du pain à crédit grâce aux allocations. Placée par la DDASS à 16 ans, Christiane est enlevée par un homme, algérien, qui l'emmène au bled où elle sera séquestrée et mariée de force. Son refus de se convertir l'exaspère encore plus. Christiane finira par s'échapper avec sa fille de 9 mois et sera escortée par la police jusqu'à l'aéroport. De retour en France, sa famille la renie, la traite de « pute à Bougnoule » et sa fille de « bâtarde ».	50 55 60 65 cassé m en smadret person allocation f understøttelse DDASS = Direction départementale des affaires sanitaires et sociales bled m afsides landsby séquestrer holde fanget renier afvist bougnoule S araber
20 25 30	S'ensuivent de bien tristes années où la priorité de la jeune femme est de gagner sa vie, même chichement, afin qu'on ne lui enlève pas cette fille adorée. Elle y parviendra, s'activant à faire des ménages « tous déclarés, hein ! » souligne-t-elle fièrement, à l'antenne du ministère de la Justice local ou à la Ville. « Je rentrais vers minuit et me relevais à 4 heures », se souvient Christiane au bar-tabac de la Madeleine où elle tient à m'offrir un café. Pour son malheur, à cause d'une agression au début des années 1980, la « polyvalente » de la Ville qui n'aimait rien tant que passer la tondeuse industrielle municipale dans les parcs (« Oh, que j'aimais tondre et débroussailler, c'était ma folie !! ») est déclarée inapte au travail et enchaîne les dépressions. « J'étais folle de ne plus travailler, alors je me suis mise de plus en plus à aider les autres... » On comprend mieux pourquoi Christiane est là ce matin, comme tous les samedis, accompagnée de Lolo, une Ébroïcienne « famille d'accueil », qui loge des fratries de 0 à 21	70 75 80 chichement beskedent polyvalent mangesidig tondeuse f plæneklipper débroussailler være buskrydder inapte ude af stand til
35 40	ans placées par le juge. Bottines noires, béret blanc vissé sur la tête, Lolo, ex-factrice, est, elle aussi, passée par des moments difficiles : elle se remémore ses années de misère, où, sans logement, elle se nourrissait à la va-vite et dormait dans sa voiture où la rejoignait son mari après son travail. Le couple a vivoté de parking en parking, jusqu'à ce que ses parents à lui, d'un milieu aisé, se rendent compte de la déchéance de leur fils	85 à la va-vite sjusket vivoter hutle sig igennem déchéance f forfald, nedgang

décident de l'aider. « Ils nous ont avancé la caution de notre premier appartement, se souvient Lolo avec reconnaissance. Aujourd'hui, on a une maison ! »

5 À son tour, Lolo aide les autres en récupérant, partout où c'est possible, vêtements, vaisselle, meubles, frigos, ou encore nourriture, pour les donner à Christiane qui les stocke dans sa « caverne d'Ali Baba », et les redistribue à sa façon, sans intermédiaire, sans s'adosser à la moindre structure associative.

10 Efficace et généreuse comme on n'en fait plus, Christiane la rescapée a bien du mérite à sillonner les rues d'Évreux, telle un pauvre hère poussant sa poussette à bébé qu'elle utilise comme fourre-tout, sa silhouette et sa gouaille sont bien connues des différents acteurs de la commune, qui l'aident comme ils peuvent, chacun à leur mesure : des pharmacies remettent à la «
15 Mère Noël » (un surnom qu'elle affectionne) leurs échantillons de dentifrice, et quelques supermarchés de la nourriture destinée à la poubelle et encore très bonne – Christiane peste devant les nouvelles lois imposant, par mesure d'hygiène, que les produits
20 aux dates dépassées soient désormais incinérés. Elle et Lolo tempêtent aussi contre cet autre procédé, ignominieux, de passer les vêtements déstockés au cutter pour « que des gens comme nous ne puissent pas les utiliser ». Lolo, qui n'a pas honte de dire qu'il lui est arrivé de faire les poubelles, est choquée par ce
25 procédé. Certains commerçants lui offrent un chouia de leur production, ou les rebuts des marchés. À Évreux, Christiane se targue d'avoir cuisiné bénévolement pour toutes les associations qui le souhaitent, à une seule condition : avoir le droit de récupérer les restes pour « ses » pauvres.

30 Dédé, qui a pu se faire propre ce matin grâce aux douches d'Accueil Service, se cure les ongles en se balançant sur sa chaise. Tous les jours, pour dormir en foyer social, la procédure est la même : appeler le 115 et attendre une place. « C'est pas évident ! » Ce matin, impatient, il attend la clé d'un squat – un ami de Christiane est en route pour la lui apporter. Lolo et Christiane ont
35 promis de le meubler : cet après-midi, elles doivent récupérer un lit de camp. Dès demain, il aura « un lit et un frigo, mais va falloir se tenir tranquille, prévient Christiane de sa voix forte, sinon, problème ! Si tu veux garder l'électricité, fais-toi tout petit, ne l'utilise pas trop, pour pas te faire repérer des voisins ! ». Des
40 conseils qu'elle prodigue en experte. Dédé est au moins le trentième qu'elle réussit à loger ainsi, régulièrement alertée par

récupérer indsamle
45 **vaisselle** f service, porcelæn
intermédiaire m mellemlid
rescapé m
50 overlevende
pauvre hère m stakkels fyr
fourre-tout m pulterkammer
55 **gouaille** f rapkæftethed
échantillon m vareprøve
incinérer brænde
60
déstocker sælge ud af varelageret
chouia m en lille smule
65 **rebut** m affald
se targuer prale med
70
squat m slumstormerejendom

80

	un de ses contacts qui la prévient de la prochaine vacuité de tel ou tel ancien local associatif devant être mis en vente.		vacuité f tomhed
	Christiane sait que d'après la loi, au bout d'une semaine, la police n'a plus le droit de déloger les squatteurs. Alors, en attendant... «	40	
5	Ça fait de mal à personne », tonitruer celle qui ne digère pas que le vieil hôpital du centre-ville, vide depuis que l'établissement a été délocalisé à la périphérie sur la route de Lisieux, soit gardé par des vigiles, justement pour empêcher qu'on l'occupe. Elle l'a		tonitruer brøle périphérie f periferi vigile m vagtmand
10	d'ailleurs dit au maire à plusieurs reprises : elle ne tolérera pas ces habitations fermées, qui narguent les plus démunis. Alors elle les ouvre !	45	narguer hâne
	– C'est inadmissible et inhumain tous ces espaces qui servent à rien...,tempête-t-elle. Les institutions sont défailtantes, faut bien faire quèque chose...	50	défailtant afmægtig
15	– Ouais, pourquoi le 115 y va pas là-bas ? questionne Dédé, naïvement.	55	renchérir tilføje
	– P't'être que les gens du centre-ville y veulent pas voir ça..., renchérit la mère des deux garçons.		
	– Voir quoi ?	60	
20	– Ben nous, quoi ! des pauvres, des gens pas comme eux !		
	Un homme arrive, rougeaud et essoufflé. Il tend une clé à Christiane, qui la remet aussitôt à Dédé :		rougeaud m rødmosset person
	– Tiens, la clé du paradis !	65	
	Tout le monde rit autour de la table. (-)		
25		70	
	<i>Pour ces nouvelles générations, pas question de subir</i>		
	Hassan Hammouche préside l'association Nour qui gère la mosquée où prêche Abdullah . Ses propos en feront frémir plus d'un, mais ils ont le mérite de la clarté. Pour Hassan, le discours	75	subir udholde frémir dirre modifier la donne ændre situationen
30	des politiques à propos du voile et de l'islam manque tellement de sincérité que c'est le FN qui modifiera la donne, il en est convaincu : « Si le FN arrivait au pouvoir, les attaques contre les musulmans cesseraient ». Il insiste : « Qu'il y aille, le FN, au		cesser høre mop aller au charbon tage fat, gå i gang
	pouvoir, au charbon, pour quatre ou cinq ans, et on verra que	80	
35	c'est pas le musulman qui est à l'origine de cette crise écono-		